

PLANTES MELLIFÈRES

Le lierre grimpant

Sur les arbres, les vieux murs ou le sol des sous-bois, le lierre rampe, s'attache et fait rapidement disparaître son support sous son luxuriant feuillage... En automne, la plante semble toute entière bourdonner au bruit de milliers d'abeilles qui butinent avidement sa floraison discrète mais abondante.

© Mollivan JON (www.flickr.com)



Figure 1 : Lierre recouvrant totalement un vieux mur, en pleine période de floraison.

Port

Le lierre possède un port lianescent (fig. 1) : ses tiges ligneuses peuvent ramper et s'attacher à de nombreux substrats (troncs d'arbres vivants ou morts, vieux murs...) par l'intermédiaire de nombreux crampons, qui sont en fait des racines modifiées.

Ses racines aériennes n'ont aucune fonction absorbante : contrairement à une idée répandue, le lierre n'est pas une plante parasite.

Appareil végétatif

Le lierre possède des feuilles persistantes, coriaces et luisantes. De façon remarquable, une même plante possède deux types de feuilles : d'une part des feuilles palmées à 3 ou 5 lobes, portées par les rameaux stériles rampant sur le substrat en conditions de faible éclairage, et d'autre part des feuilles non lobées, ovales ou losangiques, portées par les rameaux florifères dressés, dits de lumière (fig. 2). On parle d'hétérophyllie.

Fleurs

A l'automne, une abondante floraison apparaît sur les rameaux florifères. Les petites fleurs, jaune verdâtre et odorantes, sont regroupées en ombelles sphériques denses (fig. 1 et 3). Elles possè-

FICHE IDENTITÉ

Le lierre grimpant

Nom scientifique :

Hedera helix L.

Famille : Araliaceae.

Floraison : septembre-octobre.

Nectar : 3.

Pollen : 3.

dent 5 pétales et 5 étamines, qui libèrent un abondant pollen. Le réceptacle floral, bombé et de couleur jaune, est recouvert de nombreuses glandes nectarifères, qui le rendent luisant de nectar, en particulier par temps humide (fig. 3). Les fruits sont des baies ovoïdes, toxiques pour l'homme, d'abord verdâtres puis bleu-noir au début du printemps.

Floraison

Le cycle de vie du lierre est en quelque sorte inversé par rapport à celui de la très grande majorité des plantes à fleurs sous nos latitudes tempérées : il fleurit à l'automne (septembre-octobre) et ses baies sont mûres au début du printemps. Un tel décalage du cycle est parfois vu comme un mécanisme permettant d'opti-



Figure 2 : L'hétérophyllie chez le lierre. A gauche, feuilles palmées des rameaux stériles rampants ; à droite, feuilles losangiques des rameaux florifères dressés.

© Hedgeumble (www.flickr.com)

PLANTES MELLIFÈRES

Le lierre grim pant

© Phil SELLENS (www.flickr.com)



Figure 3 : Ouvrière au travail sur des fleurs de lierre.

miser la pollinisation du lierre, en évitant que les pollinisateurs ne soient « distraits » par les fleurs des espèces qui lui servent de support.

Milieux et répartition

Le lierre est originaire d'Europe et d'Asie occidentale ; il a été introduit au XVIII^e siècle comme plante

Le saviez-vous ?

Selon un proverbe français, « le lierre meurt où il s'attache ». De cette croyance populaire, le lierre est devenu le symbole de la fidélité et du mariage. Cette symbolique positive n'empêche pas de nombreux jardiniers de chercher à tout prix à se débarrasser du lierre, accusé d'« étouffer » les arbres sur lesquels il se développe. Cette réputation est largement injustifiée : d'une part, comme on l'a dit plus haut, le lierre n'est pas une plante parasite ; d'autre part, les tiges du lierre se développent toujours verticalement sur le tronc qui leur sert de support. Elles n'empêchent donc pas la croissance de ce dernier, comme tendent à le faire d'autres lianes dont les tiges volubiles enserrant le tronc, comme par exemple le chèvrefeuille.

ornementale en Amérique du Nord, où il a adopté un comportement invasif. Le lierre est une plante particulièrement peu exi-

© Sean HICKIN (www.flickr.com)



Figure 4 : Détail d'une ombelle de fleurs de lierre.

geante écologiquement : il peut pousser dans tout type de sol (calcaire ou siliceux, humide ou sec), en situation ombragée (sous-bois) comme en pleine lumière (haies, clairières, vieux murs), et sous des climats variés, du bassin méditerranéen à la Scandinavie.

Au jardin

Le lierre est très largement cultivé comme plante ornementale. Au jardin, il est utilisé comme couvre-sol, afin d'habiller rocailles, vieux murs et pergolas, et même cultivé en pot, comme plante d'intérieur. Il existe de nombreuses variétés horticoles du lierre, en tête desquelles figurent les variétés à feuillage « panaché ».

Intérêt apicole

Par son abondante floraison automnale, le lierre est une plante importante pour les abeilles, qui l'utilisent pour la constitution de réserves alimentaires pour la colonie en vue du passage de la mauvaise saison. Pour cette raison, le miel de lierre n'est que très rarement extrait et commercialisé par l'apiculteur. Du reste, ses qualités gustatives sont reconnues comme peu intéressantes. ■

Thomas Silberfeld

Enseignant en biologie végétale à l'Université Pierre-et-Marie-Curie

Colletes hederae, une cousine spécialiste du lierre...

Les abeilles domestiques figurent parmi les visiteuses les plus assidues des fleurs du lierre (fig. 4). Néanmoins, ces dernières sont également visitées par plusieurs autres espèces de la vaste famille des abeilles.

En particulier, on rencontre très souvent sur les fleurs du lierre une petite abeille solitaire, reconnaissable à ses longues antennes, sa tête et son thorax recouverts d'une longue pilosité rousse, et son abdomen allongé et annelé de jaune et de noir (fig. 5).

Contrairement à l'abeille domestique, capable de visiter une très grande diversité de plantes mellifères, cette espèce s'est spécialisée au cours de l'évolution : en effet, elle récolte exclusivement le nectar et le pollen du lierre afin de nourrir ses larves, et son cycle de reproduction est synchronisé avec celui du lierre.

© B. CHIFF (www.flickr.com)



Figure 5 : L'abeille solitaire spécialisée *Colletes hederae* en train de lécher le nectar d'une fleur de lierre.

Le nom scientifique de cette espèce, *Colletes hederae*, reflète d'ailleurs l'exclusivité de sa relation avec le lierre (genre *Hedera* en latin).

